



À São Tomé, Agripalma marche sur des œufs

Published: 13 May 2016

Short URL: <http://farmlandgrab.org/26135>

Posted in: **Belgium | Luxembourg | SOCFIN | São Tomé & Príncipe**

[Comments \(0\)](#) [Print](#) [Email this](#)

Jeune Afrique | 13 mai 2016

À São Tomé, Agripalma marche sur des œufs

Par Muriel Devey Malu-Malu

Dans le sud-ouest de l'île de São Tomé, la co-entreprise entre l'État santoméen et le groupe luxembourgeois Socfin ressuscite la culture du palmier à l'huile. Face à l'inquiétude légitime des écologistes, qui surveillent de près le développement du projet, la superficie plantée est limitée et les pratiques raisonnées. Objectif : alimenter le marché local et réduire, enfin, les importations.

Ici pas de plantations à perte de vue. Le relief ne s'y prête pas. Au milieu des essences indigènes, tels de petits patchworks cousus main sur les collines du sud de São Tomé, les jeunes palmiers à huile d'Agripalma, tout droit sortis de la pépinière, ressemblent à de gros choux verts. C'est en 2013 que la co-entreprise entre l'État santoméen (12 % du capital) et le groupe luxembourgeois Société financière des caoutchoucs (Socfin, 88 %), a finalisé la signature du contrat de concession de vingt-cinq ans l'autorisant à planter et exploiter près de 5 000 hectares de palmeraie au sud-est du parc national d'Obô et de sa forêt de Monte Carmo, dans le district de Caué, le plus grand mais aussi le plus pauvre de São Tomé.

La concession comprend un site près de Ribeira Peixe, où sont également installés la pépinière et les bureaux de l'entreprise, l'autre près de Porto Alegre, à la pointe sud de l'île. L'endroit est idéal pour cultiver le palmier à huile et assurer des rendements exceptionnels, similaires à ceux obtenus en Indonésie et en Malaisie. « Il n'y a aucun déficit hydrique, les sols volcaniques sont très riches et le rayonnement solaire permanent. Les rendements sont de 6 tonnes par an à l'hectare », explique Guillaume Taufflieb, directeur des plantations.

Une superficie encore modeste

Depuis 2011, Agripalma a déjà replanté 2 100 ha. Un investissement de 13 millions d'euros. Les palmiers ne commençant à donner leurs premiers régimes qu'au bout de trois ans, la production est encore modeste. L'entreprise a conclu des partenariats avec une quarantaine de planteurs, regroupés en coopérative. La superficie de leurs exploitations varie de 2 à 5 ha, sur lesquels ils pratiquent la polyculture, associant le palmier à huile notamment aux agrumes. « Nous leur fournissons des semences, des engrains et, en échange, ils nous livrent des régimes, poursuit Guillaume Taufflieb. D'ici la fin de l'année, leurs plantations devraient couvrir environ 100 ha. Notre souhait est qu'elles fournissent environ 20 % de la production d'Agripalma. »

Pour l'heure, l'entreprise n'envisage pas d'étendre la superficie plantée. Son prochain investissement porte sur la construction d'une usine de pressage. Le projet a pris du retard, mais l'unité devrait être opérationnelle en 2017. Elle permettra de produire 12 500 t/an d'huile de palme brute, dont près de la moitié sera commercialisée sur le marché local. Une priorité puisque, pour le moment, l'archipel importe la quasi-totalité sa consommation. Les 6 500 t restantes seront exportées.

Aucune raffinerie industrielle

Hormis quelques unités artisanales, qui fabriquent de petites quantités d'huile alimentaire et de savon, l'île n'a plus de raffinerie industrielle depuis des décennies, alors qu'à l'époque coloniale, chaque roça disposait d'une huilerie. Développée sur l'île dès le début du XIX^e siècle, la culture du palmier à huile a décliné à partir de la fin des années 1980. Ribeira Peixe, le village à partir duquel Agripalma redéveloppe la filière, est d'ailleurs appelé couramment Emolve, du nom de l'ancienne société qui, au lendemain de l'indépendance, y avait planté 650 ha et construit une raffinerie.

Bien évidemment, dès le début des négociations entre Agripalma et l'État santoméen, en 2009, le projet de relance de l'huile de palme a rencontré des résistances de la part d'agriculteurs locaux et d'ONG écologistes, compte tenu des ravages causés par la filière, notamment en Malaisie, où des



Le projet a rencontré des résistances de la part d'agriculteurs locaux et d'ONG écologistes, compte tenu des ravages causés par la filière

Who's involved?

Select Category

Events

14 Jun 2016 - London
Agrimoney Investment Forum



[Posts](#) [Comments](#)

Recent posts

98- year old, blind Elizabeth has to give way for palm oil plantation

19 May 2016 | No Comments

Brazil's Guarani Indians killing themselves over loss of ancestral land

19 May 2016 | No Comments

Lutte des riverains des plantations Socfin Bolloré

19 May 2016 | No Comments

Vietnamese, Thai firms to pour \$4 bln into Russian dairy production

18 May 2016 | No Comments

Vidéo : Les femmes ouest africaines défendent l'huile de palme traditionnelle

18 May 2016 | No Comments

Video: West African women defend traditional palm oil

18 May 2016 | No Comments

Chinese investors look into agriculture potential

18 May 2016 | No Comments

Saravan approves concession for custard apple plantation

18 May 2016 | 1 comment(s)

Thomson Reuters Foundation launches Place to put land and property rights on global news agenda

17 May 2016 | No Comments

La Fondation Thomson Reuters lance la première plateforme

millions d'hectares de forêt ont disparu. Agripalma, qui dû renoncer aux 1 000 ha qu'elle visait à Sundy, dans le nord de l'île de Principe, se défend de porter atteinte à l'environnement. « Il n'y avait pas de forêts dans la zone où l'on devait planter. Par ailleurs, nous utilisons peu d'intrants, en tout cas pas de fongicides ni de pesticides. Et l'usine de transformation d'huile brute produira sa propre énergie, à base de biomasse extraite des régimes », rappelle Taufflieb.

Muriel Devey Malu-Malu

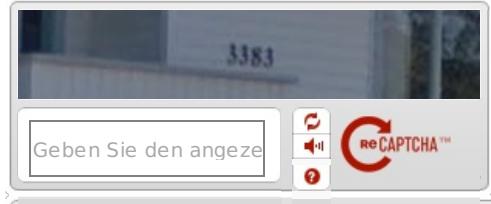
Source: Jeune Afrique

Post a comment

Name

Email address (optional - if you want a reply)

Comment



Submit

Links (resistance and actions)

- [Access to land](#)
- [Act Now! for a better PNG](#)
- [AFJN: Land grabbing campaign](#)
- [Afrique-Europe-Interact](#)
- [Alliance paysanne « Stop aux accaparements des terres »](#)
- [Asian Peasant Coalition](#)
- [awasMIFEE!](#)
- [Cameroon Veritas](#)
- [Caravane ouest africaine pour la terre, l'eau et les semences](#)
- [Clean sugar campaign \(Cambodia\)](#)
- [CNOP](#)
- [Coalición contra el Acaparamiento - Colombia](#)
- [Collectif NOPALME](#)
- [Collectif pour la Défense des Terres du Ndiael](#)
- [Collectif pour la Défense des Terres Malgaches](#)
- [Dakar Appeal | Llamamiento de Dakar | Appel de Dakar](#)
- [Declaration of the Global Convergence of Land and Water Struggles \(EN-FR-ES\)](#)
- [Et maintenant, nos terres](#)
- [FIAN](#)

d'information mondiale sur les droits fonciers

17 May 2016 | No Comments

[more](#)

Languages

Amharic Bahasa Indonesia
Català Català Dansk
Deutsch English Español
français Italiano Kurdish
Malagasy Nederlands
Português Suomi
Svenska Türkçe [العربي](#) ☰

Special content

[audio](#) [contracts](#)
 [off-topic](#) [video](#) [water](#)
 [wikileaks](#) [women](#)

Archives

Select month

- [Friends of Yala Swamp](#)
- [Gardarem la terre et la mer](#)
- [Global Land Grabbing II](#)
- [Green Scenery](#)
- [Infos acquisitions terres Afrique](#)
- [La Via Campesina](#)
- [Land Inc.](#)
- [Land Justice for West Africa](#)
- [Le Hub Rural](#)
- [MILDA](#)
- [No land no food no life](#)
- [Oakland Institute](#)
- [openlandcontracts.org](#)
- [Our land our business](#)
- [PANAP](#)
- [Paren aquí vive gente](#)
- [PCSF](#)
- [PLACE \[NEW\]](#)
- [Plateforme pour une agriculture socialement durable](#)
- [Projet ReAct](#)
- [Re:Common](#)
- [SiLNoRF](#)
- [Stop Africa Land Grab](#)
- [STOP Land Grabbing](#)
- [Synergie Paysanne](#)
- [Thoranéy: the land issue in Cambodia](#)
- [World Rainforest Movement](#)
- [Zamana](#)
- [အမြတ်အမောင်](#)